

# LES PETITS WALLONS continuent de bouder LE NÉERLANDAIS

▶ En trois ans, le nombre d'écoliers qui ont opté pour le néerlandais à l'école a baissé de 10 %

▶ C'est une tendance que l'on observe depuis quelques années et qui ne semble pas faiblir : les petits écoliers wallons ne veulent plus apprendre la langue du nord du pays. Selon les derniers chiffres de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), ils n'étaient que 14.834 à suivre des cours de néerlandais à l'école l'année passée, 22.537 ayant opté pour la langue de Shakespeare.

À titre de comparaison, ils étaient 16.407 dans ce cas en 2012, soit une baisse de près de 10 % en quatre ans.

À noter qu'au nord du pays, l'apprentissage du français est obligatoire pour tous.

Une situation paradoxale, surtout quand on connaît l'importance du néerlandais dans le monde du travail.

On estime en effet que près de 90 % des offres d'emploi exigent la connaissance de nos deux lan-

gues nationales. *"Le problème est qu'au moment de faire leur choix, les parents estiment souvent qu'à l'échelle mondiale, le néerlandais a une place anecdotique par rapport à la langue anglaise. Opter pour cette dernière paraît donc plus stratégique pour le futur de l'enfant..."*, explique Alain Braun, professeur à l'UMons et spécialiste de l'enseignement en immersion.

Autre explication de ce rejet, le néerlandais reste une langue qui semble bien lointaine pour les

petits Wallons. *"Sur nos grandes chaînes de télévision, on entend parler uniquement français et anglais. C'est aussi le cas pour la musique qui passe sur nos radios ou sur internet. En réalité, ils ne voient pas l'intérêt d'apprendre le néerlandais."*

**ET CE D'AUTANT PLUS** que beaucoup de jeunes font un vrai blocage dès les premières heures de cours. *"Les langues en général sont*

*enseignées de façon trop formelle dans nos écoles. On a trop mis l'accent sur le caractère grammatical en faisant passer à la trappe la communication. Les jeunes ont donc peur de faire des fautes et n'osent pas se lancer"*, note Julien Perrez, professeur de néerlandais à l'ULg.

Mais au-delà de cette réalité résiderait aussi de la part du Wallon un rejet presque inconscient de son voisin flamand. *"Il faut dire que la Flandre n'a pas une image très sympathique aux yeux des Wal-*

*lons. Depuis des années, les habitants du sud du pays sont perçus par ceux du nord comme des fainéants ou des profiteurs. Le sentiment est donc que les locuteurs du flamand ne méritent pas qu'on*

*fasse l'effort d'apprendre leur langue. Cette situation est en partie amplifiée par les résultats de la N-VA aux élections"*, conclut M. Braun.

Romain Demoustier

Évolution du nombre d'élèves wallons qui choisissent le néerlandais à l'école



Source: Fédération Wallonie-Bruxelles

IPM Graphics

**LA PHRASE**

*"La Flandre n'a pas une image très sympathique aux yeux des Wallons. Depuis des années, les habitants du sud du pays sont perçus par ceux du nord comme des fainéants ou des profiteurs. Le sentiment est donc que les locuteurs du flamand ne méritent pas qu'on fasse l'effort d'apprendre leur langue."*

**Alain Braun, spécialiste de l'enseignant en immersion à l'UMons**

**"Jamais trop tard pour s'y mettre"**

Nombreux sont les jeunes Wallons qui, arrivés à l'âge adulte, se rendent compte que, finalement, le néerlandais pourrait bien être un atout dans leur recherche d'emploi. Pas de panique, même si on n'a jamais eu l'occasion de manier la langue de Vondel: l'apprentissage peut se faire à n'importe quel âge. *"Il n'est jamais trop tard pour s'y mettre. Seul petit bémol, à partir du moment où l'on décide d'apprendre une langue après l'âge de 12 ans, il devient presque impossible d'en assimiler totalement l'accent"*, explique Julien Perrez, professeur de néerlandais à l'Université de Liège (ULg).

Pour la grammaire et le vocabulaire par contre, apprendre plus tard peut être un vrai atout. *"Les adultes, quand ils choisissent d'apprendre une nouvelle langue, perçoivent l'intérêt de la démarche et sont très motivés. De plus, ils ont l'expérience de l'apprentissage et savent donc comment étudier. Ils peuvent ainsi acquérir les bases très rapidement."*

**UN PEU PARTOUT** en Wallonie et à Bruxelles, des institutions proposent des cours de néerlandais à des prix très démocratiques. Le site Wallangue est quant à lui totalement gratuit, mais l'apprentissage est beaucoup moins encadré. En dernier recours, vous pouvez opter pour une solution plus chère mais aussi plus efficace : le cours particulier.

**R. D.**